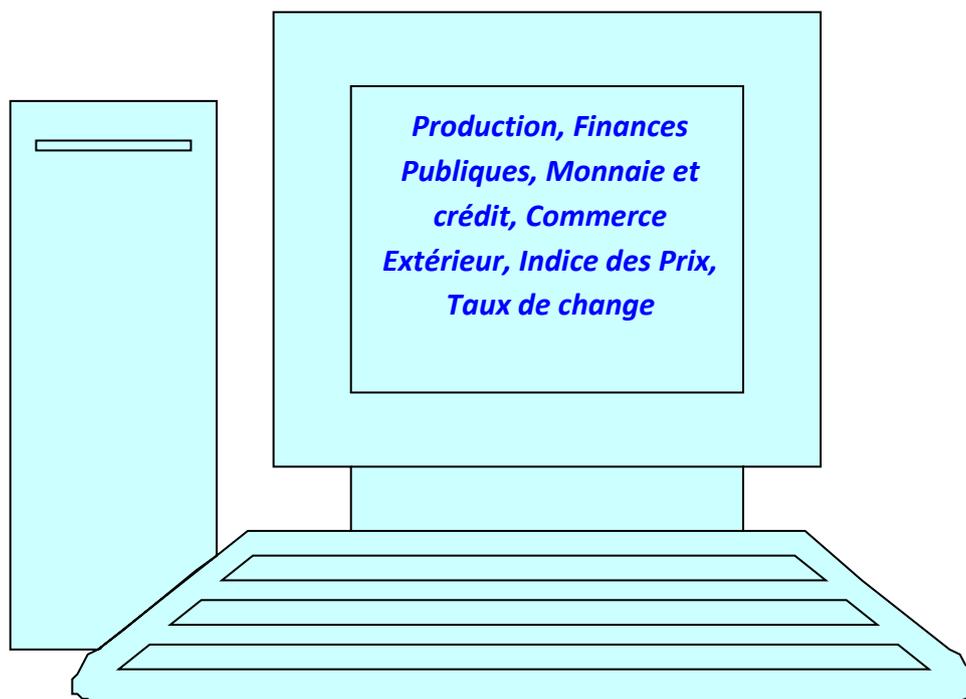




BANQUE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI

SERVICE ETUDES ET STATISTIQUES

**INDICATEURS DE
CONJONCTURE**



FEVRIER 2015

Table des matières

I. INTRODUCTION	1
II. PRODUCTION.....	1
Indice de la production industrielle	1
Café.....	1
Thé.....	1
III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION.....	1
IV. FINANCES PUBLIQUES	2
Recettes.....	2
Dépenses	2
Dettes publiques.....	2
-Dette intérieure.....	2
-Dette extérieure.....	3
V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET CONTREPARTIES	3
Base monétaire	3
Masse monétaire	3
Contreparties.....	4
VI. COMMERCE EXTERIEUR	4
Exportations.	4
Importations.....	4
VII. TAUX DE CHANGE.....	5
ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS	6
ANNEXE 3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS.....	7

I. INTRODUCTION

Les principaux indicateurs économiques ci-après portent sur l'évolution, à fin février 2015, du secteur réel et des prix, des finances publiques, du commerce extérieur et du taux de change ainsi que de la masse monétaire et ses contreparties.

En glissement annuel, le secteur réel a été marqué par la hausse de la production industrielle et l'accroissement du volume cumulé de thé et de café collecté, les finances publiques se sont améliorées, le déficit de la balance commerciale s'est aggravé et le rythme de croissance de la masse monétaire s'est accéléré.

II. PRODUCTION

Au mois de février 2015, le secteur réel a enregistré une baisse de la production industrielle et une progression de la récolte du thé.

En glissement annuel, le secteur a été caractérisé par l'amélioration de la production industrielle et l'accroissement de la production cumulée du thé et du café.

Indice de la production industrielle

L'indice de la production industrielle du mois de février 2015 a reculé de 9,5 p.c. par rapport à celui du mois précédent, revenant de 112,4 à 101,7. Cette baisse est liée principalement au recul de la production de boissons de la BRARUDI (-9,6 p.c.) et de cigarettes (-20,2 p.c.).

Par contre, en glissement annuel, l'indice s'est accru de 18,9 p.c., passant de 85,6 à 101,7, en raison essentiellement de l'augmentation de la fabrication de boissons de la BRARUDI (11,2 p.c.) et de cigarettes (58,1 p.c.).

Café

A fin février 2015, les apports cumulés de café Arabica en parche de la campagne 2014/2015 se sont clôturés sur un volume de 18.450 contre 14.134 T la campagne précédente, soit une augmentation de 4.316 T ou 30,5 p.c. liée au phénomène de cyclicité du rendement du caféier.

Thé

La récolte de thé en feuilles vertes du mois de février 2015 a baissé de 13,2 p.c. par rapport au mois précédent, revenant de 5.524,9 à 4.797,5 T. En glissement annuel, par contre, la production cumulée a progressé de 7,7 p.c., revenant de 9.582,3 à 10.322,4 T.

III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

L'indice des prix à la consommation du mois de février 2015 s'est établi à 103,5 contre 102,3 à la même période de 2014, soit un taux d'inflation de 1,2 p.c. en liaison avec la hausse des prix des produits non alimentaires (4,4 p.c.) qui a légèrement contrebalancé la diminution des prix des produits alimentaires (-3,2 p.c.).

La déflation du secteur alimentaire a résulté de la baisse des prix des groupes « légumes » (-14,1 p.c.), « Sucre, confitures, miel, chocolat et confiserie » (-3,5 p.c.) et des « huiles et graisses » (-0,7 p.c.).

L'inflation du secteur non alimentaire est due à la hausse des prix des divisions « articles d'habillement et articles chaussants » (+12,6 p.c.), « ameublement, équipement ménager, et entretien courant de la maison » (+9,0 p.c.), « santé » (7,9 p.c.), « communications » (17,4 p.c.), « loisirs et culture » (+6,0 p.c.), « hôtellerie, café et restauration » (+4,4 p.c.), et « autres biens services »

(+8,0 p.c.).

Indice des prix à la consommation (Déc. 2013=100)

	févr-14	févr-15	Variation
1. Alimentation	100,2	97,0	-3,2
2. Hors alimentation	104,0	108,6	4,4
- Boissons alcoolisées et Tabac	99,4	99,0	-0,4
- Articles d'habillement et articles chaussants	101,4	114,2	12,6
- Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	109,8	110,7	0,8
- Ameublement, équipement ménager, et entretien courant de la maison	101,4	110,5	9,0
- Santé	103,3	111,5	7,9
- Transport	99,9	101,5	1,6
- Communications	99,9	117,3	17,4
- Loisirs et culture	99,9	105,9	6,0
- Enseignement, éducation	100	103,0	3,0
- Hôtellerie, café et restauration	103,6	108,2	4,4
- Autres biens et services	101,5	109,6	8,0
Indice général	102,3	103,5	1,2

Source : ISTEEDU

En glissement mensuel, l'indice des prix à la consommation a enregistré une baisse de 0,2 p.c. en février 2015.

Ce fléchissement a principalement concerné les prix des divisions « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-1,4 p.c.), « habillement et chaussures » (-0,4 p.c.) et « ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison » (-0,3 p.c.).

IV. FINANCES PUBLIQUES

Au mois de février 2015, les finances publiques ont été caractérisées par une forte augmentation des dépenses par rapport à celle des recettes, ce qui a occasionné un accroissement de l'endettement public pour financer le gap.

Recettes

A fin février 2015, les recettes cumulées du budget consolidé de l'Etat se sont établies à 100.877,2 contre 95.142,0 MBIF à la même période de l'année précédente, soit un accroissement de 5.735,2 MBIF (6,0 p.c.) en rapport avec l'augmentation des recettes fiscales (+9.766,8 MBIF) qui a dépassé la baisse des recettes non fiscales (-3.357,4 MBIF) et exceptionnelles (-674,2 MBIF).

D'un mois à l'autre, les recettes ont enregistré une baisse de 12.316,5 MBIF, revenant de 56.596,8 MBIF au mois de janvier à 44.280,4 MBIF en février 2015.

Dépenses

A fin février 2015, le cumul des dépenses s'élève à 198.059,1 contre 173.262,6 MBIF à la même période d'une année auparavant, soit une progression de 14,3 p.c. Les dépenses de personnel cumulées se sont fixées à 52.205,6 contre 46.055,8 MBIF, soit un accroissement de 13,4 p.c.

Dettes publiques

En glissement annuel, l'encours de la dette publique a progressé de 11,7 p.c., se fixant à 1.390.803,5 MBIF à fin Février 2015 contre 1.245.370,2 MBIF à la période correspondante de 2014 en raison de l'augmentation de la dette intérieure (+24,4 p.c.), la dette extérieure ayant légèrement diminué.

D'un mois à l'autre, l'encours de la dette publique a augmenté de 3,2 p.c. suite à l'augmentation aussi bien de la dette intérieure (+5,8 p.c.) que de la dette extérieure (+0,3 p.c.).

-Dette intérieure

Par rapport à fin février 2014, le stock de la dette publique intérieure à fin Février 2015 a progressé de 145.635,9 MBIF, passant de 598.077,4 à 743.713,3 MBIF en liaison avec l'augmentation de l'endettement de l'Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+132.870,3 MBIF) et non bancaire (+12.765,6 MBIF).

Au niveau du secteur bancaire, cette progression a résulté de la hausse des engagements de l'Etat envers la Banque Centrale (+66.780,1 MBIF), les banques commerciales (+65.153,8 MBIF) et les CCP (+936,4 MBIF).

D'un mois à l'autre, le stock de la dette intérieure a augmenté de 40.788,3 MBIF, passant de 702.925,0 à 743.713,3 MBIF, suite à l'augmentation de l'endettement de l'Etat aussi bien envers le secteur bancaire (+32.686,1 MBIF) que non bancaire (+8.102,2 MBIF).

-Dette extérieure

En glissement annuel, l'encours de la dette publique extérieure à fin Février 2015 a baissé de 202,6 MBIF, revenant de 647.292,8 à 647.090,2 MBIF. Cette faible diminution a résulté des moins-values de réévaluation (-30.102,7 MBIF) et des amortissements (+8.244,5 MBIF) qui ont légèrement dépassé les tirages (+38.144,6 MBIF),

D'un mois à l'autre, l'encours de la dette publique extérieure a augmenté de 1.982,5 MBIF, passant de 645.107,7 à 647.090,2 MBIF suite aux plus-values de réévaluation (1.950,7 MBIF) et aux nouveaux tirages (136,7 MBIF) qui ont contrebalancé le paiement du principal (104,6 MBIF)

Les tirages du mois de février ont été orientés vers le programme de développement dans les filières agricoles financé par l'OFID.

En glissement sur douze mois, le stock de la dette extérieure exprimé en dollars américains a diminué de 3,0 MUSD, revenant de 419,3 à 416,3 MUSD.

V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET CONTREPARTIES

En glissement annuel, la croissance de la base monétaire s'est fortement accélérée, passant de 3,9 p.c. en février 2014 à 35,7 p.c. en février 2015. De même, le rythme de croissance de la masse monétaire s'est accéléré, passant de 6,8 à 11,1 p.c. suite à l'augmentation du crédit intérieur (17,3 contre 10,1 p.c.), les avoirs extérieurs nets ayant sensiblement

diminué (-33,6 contre -10,1 p.c.).

Base monétaire

Par rapport à février 2014, la base monétaire à fin février 2015 s'est sensiblement accrue de 95.102,5 MBIF (soit 35,7 p.c.), passant de 266.243,9 à 361.346,4 MBIF. Cette augmentation a concerné les dépôts du secteur bancaire (+69.749,3 MBIF), des sociétés non financières publiques (+1.212,2 MBIF) et des établissements financiers (+570,8 MBIF) ainsi que les billets et pièces en circulation (+24.613,9 MBIF). En revanche, les dépôts des institutions de micro finance et les dépôts divers ont diminué de 838,2 et 205,5 MBIF, respectivement.

Masse monétaire

Par rapport à fin février 2014, la masse monétaire M3 à fin février 2015 (1.024.800,4 contre 922.368,9 MBIF) a sensiblement augmenté de 102.431,5 MBIF, soit 11,1 p.c., en liaison avec l'accroissement de la composante M2 (+95.722,8 MBIF) et des dépôts en devises des résidents (+6.708,7 MBIF).

L'expansion de la masse monétaire M2 a porté sur les disponibilités monétaires (+90.362,5 MBIF) et les dépôts à terme en BIF (+5.360,3 MBIF). L'accroissement de l'agrégat M1 s'explique par la hausse des dépôts à vue en BIF (+70.298,5 MBIF) et de la circulation fiduciaire hors banques (+20.064,0 MBIF).

L'augmentation des dépôts à vue en BIF a principalement concerné les dépôts des particuliers (+19.946,1 MBIF), des entreprises privées (+22.705,4 MBIF), des établissements financiers (1.254,0 MBIF) et ceux regroupés dans les « autres comptes » (+28.640,3 MBIF). En revanche, les dépôts des sociétés à participation publique ont diminué de 2.376,0 MBIF.

La progression des dépôts à terme et d'épargne en BIF a principalement résulté de l'accroissement des dépôts des entreprises privées (+3.956,8 MBIF) et des particuliers (+3.773,8 MBIF) et ceux regroupés dans les « autres comptes » (+3.468,0 MBIF). Pour leur part, les dépôts des sociétés à participation publique ont diminué de 6.116,5 MBIF.

Les dépôts en devises des résidents se sont accrus de 6.708,7 MBIF, suite à l'expansion des dépôts regroupés dans les « autres comptes » (+44.927,6 MBIF) et ceux des sociétés à participation publique (+1.663,9 MBIF) qui a contrebalancé la baisse des dépôts des entreprises privées (-2.212,5 MBIF), des particuliers (-37.567,3 MBIF) et des établissements financiers (-103,0 MBIF).

Contreparties

En termes de glissement annuel, le crédit intérieur (1.137.127,3 contre 969.027,9 MBIF) s'est sensiblement accru de 168.099,4 MBIF, soit 17,3 p.c. Cette augmentation a résulté de la hausse des créances nettes sur l'Etat (+135.884,1 MBIF) et des créances sur l'économie (+32.215,3 MBIF).

L'expansion des créances nettes sur l'Etat s'explique principalement par l'accroissement des avances de la Banque Centrale (+66.780,1 MBIF), de l'encours des Bons et Obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (+28.663,2 MBIF) et des autres créances sur l'administration centrale (+36.490,6 MBIF).

S'agissant des créances sur l'économie, l'augmentation a concerné les financements à moyen (+8.519,1 MBIF) et long termes (+30.190,7 MBIF), les crédits à court terme ayant diminué de 1.377,9 MBIF.

En revanche, les avoirs extérieurs nets ont sensiblement diminué de 77.245,5 MBIF,

soit -33,6 p.c., revenant de 229.880,8 MBIF à fin février 2014 à 152.635,3 MBIF à fin février 2015. Exprimées en dollars américains, les réserves de change nettes ont également diminué de 34,1 p.c., s'établissant à 98,2 contre 148,9 million.

VI. COMMERCE EXTERIEUR

A fin février 2015, le commerce extérieur a été caractérisé par une détérioration de la balance commerciale (-241.789,8 contre -175.597,7 MBIF), suite à l'augmentation des importations (+72.021,6 MBIF) plus élevée que celle des exportations (+5.829,6 MBIF).

Exportations.

En glissement annuel, les exportations cumulées à fin février 2015 (26.926,2 contre 21.096,6 MBIF) se sont accrues en raison de l'augmentation des exportations des produits primaires (16.447,3 contre 12.358,6 MBIF) et manufacturés (10.478,9 contre 8.738,1 MBIF).

L'accroissement des exportations des produits primaires a principalement concerné le café (6.691,9 contre 4.866,3 MBIF) et les minerais (2.091,1 contre 0 MBIF).

S'agissant des produits manufacturés, l'augmentation en valeur a porté essentiellement sur l'exportation des bouteilles (132,6 contre 29,4 MBIF), des bières (1.613,7 contre 1.110,0 MBIF), des cigarettes (1.561,7 contre 618,1 MBIF), de la farine de blé (1.804,6 contre 1.347,4 MBIF) et des autres produits manufacturés (3.674,2 contre 3.423,9 MBIF). En revanche, l'exportation des savons a baissé (1.684,5 contre 2.178,9 MBIF).

Importations

Les importations cumulées à fin février 2015 ont enregistré une hausse de 36,6 p.c. suite à la progression des

importations des biens d'équipement (139.385,3 contre 40.385,8 MBIF), les biens de production et de consommation ayant diminué respectivement de 14.203,0 et 12.774,9 MBIF.

Cette hausse des approvisionnements en biens d'équipement a concerné les « chaudières et engins mécaniques » (56.394,5 contre 8.833,5 MBIF), « le matériel électrique » (57.194,3 contre 19.126,7 MBIF), « les tracteurs, véhicules et engins de transport » (12.897,2 contre 6.688,0 MBIF), « les pièces et outillage » (8.379,7 contre 3.474,7 MBIF) ainsi que les « autres biens d'équipement » (4.519,5 contre 2.262,9 MBIF).

La diminution des approvisionnements en biens de production s'observe surtout au niveau des importations des produits pétroliers (30.047,3 contre 37.710,9 MBIF), des matières premières destinées à l'industrie de l'agriculture et élevage (4.836,9 contre 9.469,6 MBIF) et à l'industrie agro-alimentaire (8.530,5 contre 12.241,9 MBIF).

Les importations des biens de consommation ont également chuté suite essentiellement à la régression des approvisionnements en biens durables

(26.645,4 contre 40.607,4 MBIF) due à la chute des importations des textiles (5.350,5 contre 20.584,2 MBIF). Par contre, les biens non durables se sont légèrement accrues (33.741,4 contre 32.554,2 MBIF).

En volume, la baisse est en liaison avec, principalement, la chute du volume importé des textiles (2.738 contre 50.254 T) et des biens destinés aux industries de l'agriculture et élevage (4.269 contre 9.314 T).

VII. TAUX DE CHANGE

Au mois de février 2015, le taux de change moyen du BIF s'est établi à 1.554,43 pour un dollar américain contre 1.543,73 à la même période de 2014, soit une dépréciation de 0,69 p.c. Par rapport au mois précédent, le Franc BURUNDI s'est déprécié de 0,04 p.c. face au dollar américain (1554,43 contre 1553,85 BIF/USD).

En fin de période, le taux de change du BIF s'est établi à 1.555,02 contre 1.544,08 BIF/USD à fin février 2014, soit une dépréciation de 0,71 p.c.

ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS

	2 014				2 015	
	Février	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février
I. PRODUCTION ET PRIX						
1. Indice de la production industrielle (moyenne mens. 1989 = 100)	86	156,6	120,4	118,6	112,4	101,7
2. Apports de café Arabica en parche (Cumul en T)	14 134	18 270	18450	18 450,0	18 450,0	18 450,0
3. Production de thé (Cumul en T de feuilles vertes)	9 582	39 260	43 802	48 495,1	5 524,9	10 322,4
4. Indice des prix à la consommation (déc.2013 = 100)	102,3	103,4	104,0	103,8	103,7	103,5
5. Taux d'inflation	5,8	3,5	4,2	3,8	3,5	1,2
II. FINANCES PUBLIQUES						
1. Recettes du budget consolidé (cumul en MBIF)	95 142,0	537 460,1	597 645,9	663 212,0	56 596,8	100 877,2
1.1. Recettes fiscales (cumul)	82 568,3	459 648,8	513 811,5	572 207,3	51 511,3	92 335,1
1.2. Recettes non fiscales (cumul)	10 283,9	70 754,3	76 705,9	83 819,1	3 540,1	6 926,6
1.3. Recettes exceptionnelles (cumul)	2 289,7	7 057,0	7 128,5	7 185,6	1 545,4	1 615,5
2. Dépenses cumulées	173 262,6	887 019,8	956 777,4	1 051 723,2	62 930,9	198 059,1
2.1. Dépenses de personnel (cumul en MBIF)	46 055,8	260 482,5	285 414,8	314 387,2	26 561,1	52 205,6
3. Dette publique (en MBIF)	1 245 370,2	1 371 215,2 (p)	1 336 765,2 (p)	1 396 513,6	1 348 032,7	1 390 803,5
3.1. Encours dette intérieure	598 077,4	711 012,5 (p)	678 536,8 (p)	730 117,7	702 925,0	743 713,3
dont bons et obligations du Trésor	185 131,7	224 259,8	225 519,8	230 040,0	234 876,2	226 560,5
avance ordinaire BRB	0,0	74 347,0	41 502,5	55 186,9	22 472,2	72 202,7
3.2. Encours dette extérieure	647 292,8	660 202,7	658 228,4	666 395,9	645 107,7	647 090,2
3.3. Encours dette extérieure (en dollars américains)	419,3	426,2	424,7	429,6	415,3	416,3
3.3. Service dette extérieure (en MBIF)	217,0	1 967,6	572,7	199,4	1 113,9	167,5
dont amortissements	73,8	1 196,5	0,0	0,0	817,1	104,6
3.4. Tirages sur prêts extérieurs	17 206,9	32,0	3 627,9	3 231,2	285,3	136,7
III. MONNAIE						
1. Base monétaire (en MBIF)	266 243,9	370 346,0	330 835,7	355 001,0	317 812,4	361 346,4
2. Masse monétaire M3 (en MBIF)	922 368,9 (p)	1 029 150,0 (p)	996 003,4 (p)	1 048 189,7 (p)	1 015 497,0 (p)	1 024 800,4 (p)
2.1. Masse monétaire M2 (en MBIF)	773 502,3 (p)	873 051,2 (p)	848 644,0 (p)	883 059,6 (p)	855 850,2 (p)	869 225,1 (p)
3. Crédit intérieur (en MBIF)	969 027,9 (p)	1 094 877,2 (p)	1 072 255,9 (p)	1 138 620,9 (p)	1 114 307,3 (p)	1 137 127,3 (p)
4. Créances nettes sur l'Etat (en MBIF)	262 086,2 (p)	359 480,6 (p)	330 309,9 (p)	387 480,7 (p)	366 507,5 (p)	397 970,3 (p)
5. Avoirs extérieurs nets (MBIF)	229 880,8	203 175,4	191 883,9	180 528,5	175 179,8	152 635,3
6. Opérations sur les Appels d'Offres						
6.1. Apport de liquidité	-	-	-	-	-	-
7. Taux d'intérêt moyens pondérés						
7.1. Bons du trésor à 13 semaines	8,6	5,66	4,39	4,35	6,52	5,8
7.2. Bons du trésor à 26 semaines	10,0	8,17	7,29	6,75	6,51	6,3
7.3. Bons du trésor à 52 semaines	12,4	10,60	10,44	10,20	10,17	10,0
7.4. Reprise de liquidité	-	-	-	-	-	-
7.5. Apport de liquidité	-	-	-	-	-	-
7.6. Facilité de prêt marginal	10,3	6,5	7,41	8,00	10,12	8,18
7.7. Marché interbancaire	8,9	4,25	4,07	6,72	7,50	7,76
7.8. Taux créditeurs des banques commerciales	9,1	8,89	9,02	8,80	8,58	8,54
7.9. Taux débiteurs des banques commerciales	16,3	16,63	16,76	16,71	16,77	16,65
IV. COMMERCE EXTERIEUR						
1. Exportations (cumul en MBIF, fob DSL & fot Buja)	21 096,6	147 677,5	173 250,1	193 674,9	13 888,1	26 926,2
dont Café Arabica	4 866,3	59 797,8	74 028,8	84 988,4	4 181,9	6 691,9
1.1. Volume des exportations (cumul en T)	11 320	64 623	72 097	79 580	6 112	12 849
1.2. Prix moyen des contrats de vente						
de café Arabica fob DSL - US cts/lb	176,3	164,4	169,5	167,1	nd	nd
- BIF/kg	3 027,6	5 615,3	5 789,9	5 657,6	nd	nd
1.3. Encaissements café (en MBIF)	2 561,7	49 407,0	54 961,5	59 687,6	3 515,5	4 838,3
2. Importations (cumul en MBIF)	196 694,4	975 009,9	1 073 872,3	1 188 986,0	166 253,8	268 716,0
dont produits pétroliers	37 710,9	218 857,5	237 888,5	258 646,5	16 650,4	30 047,3
2.1. Volume des importations (cumul en T)	160 038	669 980	73 375	798 246	57 356	115 790
V. TAUX DE CHANGE						
3.1. Indice du taux de change effectif du BIF (Déc2013 = 100)						
3.1.1. Nominal	67,8	115,8	118,2	119,7	nd	nd
3.1.2. Réel	69,3	104,8	107,7	108,8	nd	nd
3.2. Taux de change						
3.2.1. Taux de change BIF/\$US (fin de période)	1 544,1	1 549,4	1 550,0	1 553,1	1 553,5	1 555,0
3.2.2. Taux de change BIF/\$US (moyenne mensuelle)	1 543,7	1 549,0	1 549,7	1 551,2	1 553,9	1 554,4

(p) : Provisoire

nd : Non disponible

- : Données inexistantes.

ANNEXE 3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

	2010	2011	2012	2013	2014
PRODUIT INTERIEUR BRUT ET PRIX					
Croissance réelle du PIB (en p.c.)	4,8	4,2	4,2	4,7	4,7
Taux d'inflation (moyenne annuelle)	6,5	9,6	18,2	8,0	4,4
SECTEUR EXTERIEUR					
Exportations, f.à.b. (en millions de dollars)	101,2	124,0	134,7	94,1	125,2
Importations, CAF (en millions de dollars)	508,8	755,6	751,5	811,0	768,8
Volume des exportations (en tonnes)	38 998	47 476	52 300,0	58 440	79 580
Volume des importations (en tonnes)	494 987	681 790	705 348,0	809 077	798 246
Solde du compte courant (en millions de dollars)	-300,5	-262,7	-255,1	-252,6	n,d
Taux de change BIF/USD (moyenne de la période)	1 230,8	1 261,1	1 442,5	1 555,1	1 546,7
Taux de change BIF/USD (en fin de période)	1 232,9	1 361,5	1 546,1	1 542,0	1 553,0
Réserves de change brutes (en millions de USD, en fin de période)	332,1	295,6	312,9	321,2	317,3
Réserves de change brutes (en mois d'importations de l'année suivante)	6,5	4,0	4,0	4,2	4,2
MONNAIE					
Avoirs extérieurs nets (MBIF)	254 051,0	205 525,6	196 637,7	229 756,1	180 528,5
Crédit intérieur (en MBIF)	641 171,8	798 719,2	920 086,1	972 302,3	1 138 620,9 (p)
Crédits nets à l'Etat	210 778,6	232 248,9	277 057,5	274 749,0	387 480,7 (p)
Crédits à l'économie	430 393,2	566 470,3	643 028,6	697 553,3	751 140,2 (p)
masse monétaire (M3)	686 629,8	725 532,4	856 091,2	939 527,9	1 048 189,7 (p)
Monnaie et quasi-monnaie (M2)	597 009,8	636 400,0	708 053,0	801 728,3	883 059,6 (p)
Vitesse de circulation de la monnaie (PIB/M2, fin de période)	4,2	4,5	4,7	5,1	5,3
Base monétaire (Taux de croissance)	6,0	0,7	16,1	23,6	15,8
Taux d'apport de liquidité (en p.c.)	8,6	13,3	-	-	-
Taux de la facilité de prêt marginal (en p.c.)	11,3	14,3	13,8	12,5	8,0
Taux moyens créditeurs des banques commerciales (fin de période)	7,3	7,6	8,8	9,0	8,8
Taux moyens débiteurs des banques commerciales (fin de période)	15,9	15,3	15,7	16,2	16,7
FINANCES PUBLIQUES					
Recettes et dons (en p.c. du PIB)	25,3	23,8	19,9	20,7	18,8
Dépenses (en p.c. du PIB)	27,0	27,0	23,7	23,4	22,7
Solde primaire (en p.c. du PIB, base droits constatés)	-2,8	-1,7	-0,3	-2,3	-3,1
Solde budgétaire global (en p.c. du PIB, base droits constatés)					
- dons exclus	-11,2	-10,3	-7,9	-9,5	-8,5
- dons inclus	-1,7	-3,2	-3,5	-2,7	-3,9
Dettes intérieure (en MBIF)	427 102,6	464 027,7	539 599,5	597 961,8	730 117,7
Dettes extérieure (en MUSD, en fin de période)	401,2	356,3	397,6	399,6	429,6
Ratio du service de la dette extérieure (en p.c. des exportations)	2,6	2,5	3,4	3,5	4,2
Dettes extérieure publique (en p.c. du PIB)	19,8	17,0	17,4	15,1	14,2
Pour mémoire					
PIB au prix du marché (en milliards de BIF)	2 495,8	2 849,7	3 493,2	4 074,3	4 668,9

(p) : Provisoire